

Terres d'espérance
Dimanche 24 avril 2022

L'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne

Tel est le titre des quelques propos de ce matin. D'autres titres avaient été évoqués : « la dimension eucharistique de nos vies », « fruit de la terre et du travail des hommes » et enfin « source et sommet de la vie chrétienne ». Plusieurs titres suggérés donc : cela dit déjà la richesse de l'Eucharistie !

Il y a deux ans, lorsque cette réflexion m'avait été demandée, le contexte était celui du **confinement**. Que faire ? réclamer à tour prix que les messes soient possibles, les églises ouvertes ? inventer d'autres formes de liturgie autour de la Parole de Dieu, des liturgies domestiques... ? y compris des veillées pascales en petits groupes.

Nous ne sommes plus là ! Mais nous avons pu tirer profit de cette expérience¹, nous avons été conduits à approfondir la dimension eucharistique de nos vies, la lecture de la parole de Dieu avec d'autres, découvert que nous pouvions vivre nos journées comme mouvement d'offrande dans lequel le Christ nous invite à entrer à sa suite. Ce qui est une dimension essentielle de l'Eucharistie.

Comme vous le savez, la phrase « Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne » est extraite d'un texte du concile Vatican II, la Constitution sur l'Eglise, dans le chapitre sur le peuple de Dieu. LG n° 11 dit plus exactement : « Participant au sacrifice eucharistique, source et sommet de toute la vie chrétienne, ils (les fidèles) offrent à Dieu la victime divine et s'offrent eux-mêmes avec elle ». Elle est reprise dans la constitution sur la liturgie, qui dit aussi un peu plus loin (SC 61) : « c'est pourquoi la liturgie des sacrements et des sacramentaux fait que, chez les fidèles bien disposés, presque tous les événements de la vie sont sanctifiés par la grâce divine qui découle du mystère pascal de la passion, de la mort, et de la résurrection du Christ ; car c'est de lui que tous les sacrements et sacramentaux tirent leur vertu » (= élan) Les sacrements, au premier chef l'Eucharistie, irriguent toute la vie chrétienne.

LG, après avoir parlé du baptême et de la confirmation, se situe dans cette perspective : « source et sommet de la vie chrétienne ». L'expression indique un mouvement : De la source vers le sommet. Cela dit une « dynamique eucharistique ».

Ainsi le **Baptême** désigne le moment du baptême, plongée dans la mort et la résurrection du Christ, mais il a son sens d'inaugurer la **vie baptismale** que les baptisés vivent tout au long des jours.

J'aurai donc comme perspective, pas seulement le moment de l'Eucharistie, la Cène, la messe, mais la **dimension eucharistique de la vie chrétienne** dont la célébration eucharistique est à la fois un aboutissement et un point de départ. Trois mots : eucharistie (action de grâce, mot grec) ; cène (*cena* latin, le repas, utilisé souvent pour nommer le jeudi saint : la dernière cène), messe (mot latin : de la racine *mitto*, envoyer).

Toute la vie de Jésus a été un grand mouvement eucharistique d'offrande de lui-même jusqu'au mystère pascal dans la joie duquel nous sommes ces jours-ci.

Ainsi **une vie de baptisé est « eucharistie » si, unie au Christ, elle est saisie tout entière dans un mouvement d'offrande de soi et d'accueil du don de Dieu, d'action de grâce et de communion**. Et cela se vit au quotidien : recevoir la vie comme un don chaque matin, rendre à Dieu toute grâce reçue le soir (tradition de la prière du matin et de la prière du soir, des Laudes et des Vêpres, et entre les

¹ Rm 8,28 : « Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. »

deux vivre notre vie 'ordinaire', professionnelle, familiale, sociale, associative, ecclésiale.... La vie chrétienne est invitation à l'action de grâce et à la louange...

Comme le chante cette hymne de Didier Rimaud, poète qui a travaillé à la réforme liturgique : « Depuis le jour du sang versé, vous savez bien que tout est grâce ! »

Mon propos ne sera pas de faire un cours de théologie ! mais de regarder où et comment notre vie est eucharistique, de prendre davantage conscience de la dynamique eucharistique de nos vies, de porter un **regard sur notre expérience**, personnelle et communautaire de l'eucharistie. J'ai bien conscience que ce sera une approche partielle tant l'eucharistie est un mystère dont la richesse est insondable... repas, mémorial, sacrifice, sacrement, présence, action de grâce, sacrement de la création, fraction du pain...

Le mystère de l'Eucharistie offre de nombreuses facettes, sachant que chaque facette renvoie à un tout...

J'en ai retenu trois : c'est-à-dire que je ne parlerai pas de tout !

1. L'Eucharistie comme louange et action de grâce.
2. L'Eucharistie, offrande de nos vies, nous fait membre du corps du Christ
3. L'Eucharistie comme mission et envoi au cœur du monde

1. L'Eucharistie comme louange et action de grâce.

Nous pouvons ouvrir ce paragraphe en écoutant le Christ dans l'Évangile : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. » Mt 11,25

La prière de Jésus

La louange et l'action de grâce habitent la prière de Jésus :

- Jésus loue son Père pour ce qu'il est : « Père, Seigneur du ciel et de la terre ».
- Jésus loue son Père de qu'il privilégie les petits.
- Jésus loue son Père en reprenant la prière des *Psaumes* ; le psautier, qui a pour titre « le livre des louanges ».

A la suite de Jésus, nous sommes invités à louer notre Dieu comme le dit la prière eucharistique : « Tu n'as pas besoin de notre louange, et pourtant c'est toi qui nous inspires de te rendre grâce : nos chants n'ajoutent rien à ce que tu es, mais ils nous rapprochent de toi. » (Préface).

La louange nous rapproche de Dieu car elle est une relation vivante ; elle se fait action de grâce quand nous reconnaissons dans les dons qui nous sont faits la main du donateur, ce qui nous tourne vers Lui :

« Rendez grâce au Seigneur : Il est bon, éternel est son amour ! » Ps 135

Bénis le Seigneur, ô mon âme, car il pardonne toutes tes offenses .» Ps 102

« Oui, que le dise Israël : Eternel est son amour !

Oui, que le dise la maison d'Aaron : Eternel est son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Eternel est son amour ! » Ps 117, à l'eucharistie de ce jour...

« Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? » Ps 115

Nous apprenant à rendre grâce, les psaumes nous introduisent au sommet de la louange chrétienne qu'est l'Eucharistie.

La liturgie eucharistique propose la même démarche de prière que les psaumes, notamment dans les préfaces : « Vraiment, Père très saint, il est juste et bon de te rendre grâce toujours et en tout lieu par ton Fils bien aimé Jésus Christ, car il est ta Parole vivante... car il est déjà venu... (...) car il est l'Agneau

véritable »²... La liturgie permet ainsi de rendre grâce pour les différents aspects du mystère du Christ et de l'Eglise dont nous faisons mémoire.

Baptême et eucharistie

Comme je le mentionnais plus haut, il est fructueux de ne pas séparer baptême et eucharistie. Car la vie chrétienne est une vie eucharistique fondée sur la grâce baptismale. Baptême et Eucharistie vont de pair pour structurer le temps chrétien³. L'unique du baptême appelle la répétitivité de l'Eucharistie. Le baptême fait jouer la symbolique de la naissance, l'Eucharistie celle de la nourriture qui entretient la vie. Mais l'Eucharistie ne se refait au long des temps qu'en célébrant l'événement unique : le don du Christ. La grâce baptismale s'entretient par l'Eucharistie.

Sacrement de la présence

« Faires-ceci en mémoire de moi »⁴. C'est dans la fidélité à cette parole du Christ que, depuis deux millénaires, nous nous rassemblons et que nous confessons que Jésus est réellement présent dans le sacrement de sa vie livrée, donnée. Les évangiles nous montrent Jésus présent et attentif, tout au long de son existence, à ses disciples, à tel homme, telle femme, un malade, un aveugle, un paralysé, une veuve, un jeune homme qui l'interroge, à une multitude de personnes sur les chemins de Palestine. Dans l'Eucharistie, Jésus est là, Il se rend présent, à la veille de sa mort, par les médiations du pain rompu et de la coupe de l'alliance nouvelle en son sang.

Quand les disciples voudront faire mémoire de Lui, ils reprendront ce que Jésus a fait. Rien ne peut le rendre plus présent que ce geste dans lequel il s'est livré tout entier. Les disciples d'Emmaüs en témoignent, eux qui l'ont reconnu à la « fraction du pain. » Aujourd'hui encore, quand les disciples que nous sommes veulent faire mémoire de Lui, ils reprennent ce geste dans lequel il se donne à nous.

Vivre dans une dynamique eucharistique, c'est vivre pleinement le sacrement de sa présence. C'est vivre toutes choses en Lui, vivre simplement dans la présence à soi, aux autres, à Dieu.

L'Eucharistie est le lieu par excellence de la présence de Jésus, mais il n'est pas le seul. Jésus est présent dans sa parole, dans les Ecritures, à ses disciples, au moindre de ses frères et sœurs auxquels il s'est identifié. On parle parfois du « sacrement du frère ».

La louange ouvre à la joie..., surtout en ce temps pascal, l'octave de Pâque... La joie domine dans les récits de manifestations de Jésus ressuscité à ses disciples que nous lisons cette semaine. La joie est présente au long des Actes des apôtres où la joie de l'Esprit accompagne la parole qui se diffuse dans une dynamique que rien ne semble arrêter...

2 L'Eucharistie, offrande de nos vies, nous fait membre du corps du Christ

Une autre facette de l'Eucharistie, déjà amorcée dans le paragraphe précédent, est **le don, le don de sa vie, le fait d'offrir sa vie.**

Là encore, la liturgie eucharistique peut nous guider. Elle dit l'action de grâce en énonçant les merveilles de Dieu (cf. préface...), au cœur desquelles se trouve le mémorial de la mort et de la résurrection du Christ. La liturgie nous donne alors de faire action de grâce, c'est-à-dire d'offrir « le sacrifice de louange », offrant au Père « le pain de la vie et la coupe du salut », « l'offrande vivante et sainte », « le sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait, pain de la vie éternelle et coupe du salut », « l'offrande qui remet l'humanité dans la grâce ».

La liturgie est bien dans la ligne des Psaumes : « je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce » (Ps 115,12.17).

² Didier RIMAUD, *Les Psaumes poèmes de Dieu, prières des hommes*, VX, 1998, p. 22

³ Cf document CORREF, p. 7

⁴ Cf. Michel RONDET, *Petite catéchèse eucharistique*, Garrigues, 1988.

Le fruit de cette offrande, pour ceux qui célèbrent l'eucharistie est de devenir le **corps du Christ**, une vivante offrande à la louange de la gloire de Dieu.

Lien étroit entre trois étapes (cf D. Rimaud) : **Dire louange. Faire louange. Etre louange.** Ce que nous faisons (dire, faire) façonne ce que nous sommes...

Saint Paul s'adresse aux chrétiens de Rome en les invitant à l'offrande de leur vie en communion avec l'offrande du Christ.

Rm 12,1 : « Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu, à vous offrir vous-mêmes, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de rendre un culte. »

C'est bien ce que nous prions dans la prière eucharistique : « que l'Esprit saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire. ». Nous sommes invités à **devenir ce que nous recevons**. Toute notre vie est appelée à devenir eucharistie, vivant de cela même que nous recevons : l'amour du Seigneur.

Ce que dit le chant de communion qui reprend une phrase de saint Augustin : « Devenez ce que vous recevez : le corps du Christ ».

Vatican II, dans la Constitution sur la liturgie, reprend la perspective paulinienne : « L'Eglise se soucie d'obtenir que les fidèles n'assistent pas à ce mystère de la foi comme des spectateurs étrangers et muets (...) mais qu'ils apprennent à s'offrir eux-mêmes et, de jour en jour, soient consommés par la médiation du Christ dans l'unité avec Dieu et entre eux pour que, finalement, Dieu soit tout en tous ».⁵

Ce que nous chantons, dans une formule plus simple et ramassée, dans des chants eucharistiques :

« Nous sommes le Corps du Christ, chacun de nous est un membre de corps,
Chacun reçoit la grâce de l'Esprit, pour le bien du corps entier »

Ou bien

« Nous formons un même corps
Nous qui avons part au même pain,
Et Jésus-Christ est la tête de ce corps : l'Eglise du Seigneur

L'Eucharistie nous donne de vivre en corps du Christ.

Plusieurs significations de cette expression au fil des siècles⁶.

Le corps du Christ est

- **Le corps historique, individuel de Jésus**, Jésus de Nazareth qui a partagé notre vie corporelle, « selon la chair » comme le dit Paul. Le corps que Jésus a livré dans sa passion (et dans la Cène)
- Le sacrement du corps du Christ, **le corps eucharistique**. Jésus a institué un rite pour perpétuer la présence terrestre de son corps offert. Les signes du pain et du vin rendent désormais présent ici-bas le corps de Jésus livré, son sang répandu.
- **Le corps ecclésial du Christ. L'Eglise corps du Christ**. Ce que Paul écrit clairement dans la 1^{ère} aux Corinthiens 10,16 ss : « Le pain que nous mangeons n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il n'y a qu'un seul pain, nous ne formons qu'un seul corps ». L'expérience chrétienne est fondée sur la réalité historique de Jésus de Nazareth, sur la pratique eucharistique qui ouvre à la profondeur du mystère de l'Eglise, corps du Christ en sa plénitude.

Dans une formule le Père de Lubac écrivait : « Si l'Eglise fait l'Eucharistie, l'Eucharistie fait l'Eglise »⁷

⁵ *Sacrosanctum Concilium*, II, 48.

⁶ Cf. document noviciat de Geneviève Comeau

⁷ Cité par Bernard SESBOÛE, *Comprendre l'Eucharistie*, Salvator, 2020.

- sans compter l'expression « **corps mystique du Christ** ». Mystique : expression qui n'est pas scripturaire, mais qui souligne la participation au mystère de Dieu, de façon invisible. La théologie qui s'est développée au XXe siècle, avec Pie XII⁸ : l'Eglise corps mystique du Christ.

3 L'Eucharistie comme mission et envoi au cœur du monde

Travail

Une autre facette de l'Eucharistie est le travail⁹, important pour l'eucharistie, qui est mentionnée au moment de l'offertoire.

Que dit alors le prêtre ? il présente au Seigneur, Dieu de l'univers,

- Le pain, fruit de la terre et du travail des hommes, pour qu'il devienne pour les fidèles le pain de la vie
- Le vin, fruit de la vigne et du travail des hommes, qu'il devienne le vin du royaume éternel.

Jésus, qui a travaillé pendant toute une partie de sa vie, la 'vie cachée', a voulu que le blé et le raisin, fruits de la terre travaillée par des mains humaines, transportés aujourd'hui par des milliers d'autres deviennent le signe de sa présence au milieu de nous. Le Seigneur a tenu à entrer en dépendance du travail des hommes pour que sa présence soit rendue possible, dans la logique de l'Incarnation. Le travail est du côté de l'effort, pour se procurer ce qui est nécessaire pour vivre. Le vin est à la fois du côté du travail et de la fête : « il y a une joie de la terre qui se dévoile dans le vin de nos fêtes. ¹⁰»

L'offertoire est un moment d'offrande, d'engagement de notre être au service de la Bonne Nouvelle évangélique. Cette offrande se vit dans le signe du pain et du vin, réalités fruit du travail, de la terre, pain et vin qui sont consommés lors d'un repas. La nourriture est une dimension importante de la vie humaine, comme de la Bible, des évangiles où Jésus participe à de nombreux repas, y compris après la résurrection lorsqu'il se manifeste à des disciples au bord du lac. Le pain est destiné à être mangé, le vin à être bu...

Le travail est la réalité de notre vie humaine. Il est concrètement ce qui permet de vivre (gagner sa vie), de créer, de vivre le réel de la vie sur cette terre, d'être en relation...

Le Père Varillon aimait dire : « Dieu divinise ce que nous humanisons ». S'il n'y a pas de labeur d'humanisation au sens large et divers, il n'y a rien à diviniser ! rien à « eucharistier ».

Envoi final

Le temps de l'Eucharistie dominicale est aussi communément « la messe ». Que signifie ce mot bien particulier ? Il vient du latin qui signifie « envoyer ». Pas de messe sans « envoi ». La communion s'épanouit dans un envoi au monde. *Ite, missa est !*

- « Allez dans la paix du Christ ». Pas d'abord pour se reposer tout le dimanche après-midi (encore que... : la dimension du repos, du sabbat serait bien utile à mettre en œuvre) !
- « Allez porter l'Evangile du Seigneur »
- ou encore « Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie. »

La liturgie propose plusieurs formules pour le rite de conclusion, mais elles sont toutes un « envoi » : « allez... ». Envoi parfois déployé en un « chant d'envoi ».

L'Eucharistie est une dynamique en ce qu'elle nous envoie annoncer l'Evangile au monde. Comme Jésus le dit dans l'Evangile, en Jn 6,51 : « Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du

⁸ Pie XII : encyclique *Mystici corporis Christi*, 1943

⁹ Cf. texte de Jacques Turck

¹⁰ Anne LECU, *Ceci est mon corps*, Cerf, 2018, p. 71

monde. » Nous sommes envoyés, dans la paix du Christ, poursuivre notre mission de service et d'amour, pour la vie du monde, pour qu'au terme vienne le Règne de Dieu.

Pour le dire autrement, l'Eucharistie est **missionnaire**, l'unité qu'elle crée (le corps ecclésial du Christ) est ouverte sur le monde qui attend la Bonne Nouvelle. Elle convoque l'Eglise à vivre « en sortie ». Elle fait de nous un peuple de témoins, témoins de l'amour de Dieu que nous recevons pour le communiquer autour de nous. « Si nous formons vraiment le corps du Christ, si nous sommes personnellement unis au Christ ressuscité, nous sommes engagés dans le salut du monde, comme Jésus a donné sa vie... »¹¹ L'Eucharistie inscrit toute notre vie dans le mouvement même du Christ qui, d'un même geste d'amour, se remet au Père et entre les mains des hommes. La vie chrétienne est eucharistique.

Nous sommes invités à concrétiser autour de nous ce que nous recevons dans le sacrement. « Nourris de ce pain, nous ne pouvons être rassasiés aussi longtemps que des hommes sont affamés : affamés de pain et affamés de dignité, de justice et d'amour, de tout ce qui rend l'homme humain. ... dans un engagement quotidien et concret pour que le Règne de Dieu devienne réalité. »¹²

« L'eucharistie n'est pas une parenthèse dominicale, mais, comme le mouvement du cœur (qui bat...), elle rythme notre vie pour que le corps et le sang du Christ irriguent ce monde auquel il est voué. Notre vocation est d'être eucharistie pour le monde, dans un mouvement d'offrande, très simple, que le plus souvent nous vivons sans y penser.»¹³ Nous sommes des « christophores ».

Eucharistie et création

Dans le chapitre sur la conversion écologique dans l'encyclique **Laudato 'si**, le pape François présente le repos et l'eucharistie comme une manière d'inscrire notre agir dans une dimension réceptive et gratuite. n° 236-237

236 : Dans l'eucharistie, la plénitude est déjà réalisée ; c'est le centre vital de l'univers, le foyer débordant d'amour et de vie inépuisables. Uni au Fils incarné, présent dans l'eucharistie, tout le cosmos rend grâce à Dieu. En effet, l'eucharistie est un soi un acte d'amour cosmique : 'Oui, cosmique !'. Car même lorsqu'elle est célébrée sur un petit autel d'une église de campagne, l'Eucharistie est toujours célébrée, en un sens, sur l'autel du monde. » Jean-Paul II, Teilhard de Chardin.
237 : « Le dimanche est le jour de la résurrection, le 'premier jour' de la nouvelle création, dont les prémices sont l'humanité ressuscitée du Seigneur, gage de la transfiguration finale de toute la réalité créée. »

D'où aussi une perspective **eschatologique** de l'eucharistie, soulignée dans l'Écriture et la liturgie.

Dans les **récits** de la Cène : « Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » 1 Co 11,26.

Dans la liturgie eucharistique : **l'anamnèse** : « Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe, nous annonçons ta mort, Seigneur ressuscité, et nous attendons que tu viennes. »

« Jusqu'à ce qu'il vienne », « dans l'attente du dernier avènement », dans l'anticipation des retrouvailles de tous avec le Christ à la fin des temps...

C'est ce que reprend le **rite de communion** :

« Voici l'agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau »

¹¹ Pierre CLAVERIE, *Donner sa vie. Six jours de retraite sur l'Eucharistie*, Cerf, 2003, p. 107.

¹² Pierre CLAVERIE, p. 109.

¹³ Anne LECU, p. 132

Cf **Ap 19,7-10**. Dans une vision, qu'entend le visionnaire : « Ecris : Heureux les gens invités au festin des noces de l'Agneau. Ces paroles de Dieu, ajouta-t-il sont vraies. » v. 9, nous mettent dans l'espérance !

Pour conclure, en faisant mention **d'expériences...**

Il est éclairant de voir ce que des croyants, des auteurs spirituels, disent de l'Eucharistie, soulignant que toute la vie est eucharistique... L'Eucharistie est un mode d'exister, un style de vie... Cette présentation a mêlé l'expérience du Christ, celle de chrétiens, la nôtre...

Quand on lit des écrits de chrétiens (en voie vers la sainteté !), on perçoit cette dynamique eucharistique. Je cite seulement **trois figures** dont la spiritualité fut eucharistique, avec des accents spécifiques :

Charles de Foucauld, (1858-1916) assassiné dans le Sahara algérien, qui va être canonisé à Rome le 15 mai prochain. Charles de Foucauld, après sa conversion, a été d'abord religieux cistercien frère plus de 10 ans, puis a été ordonné prêtre en 1902 avant de partir pour le Sahara. Charles de Foucauld passe des heures en adoration : temps de l'intimité et de la gratuité, temps de l'amour.

Voici ce qu'il écrit, dans un langage à la fois différent de ce que nous vivons (ermite au Sahara...), mais aussi proche :

« Nous sommes nourris dans cette rencontre, écrit-il, d'une 'manière d'être' conforme à la tienne, ô Jésus. Comment m'apparais-tu dans l'Eucharistie ? Sous les signes infiniment humbles du pain et du vin, tu es là, discrètement, et tu ne fais rien pour t'imposer à moi ou chercher à me séduire. Tu attends une démarche libre, confiante en ta Parole, sur laquelle je mise totalement. O l'impressionnant silence de l'eucharistie ! A mon tour, vivant de ta vie, c'est cette présence humble et silencieuse, animée du même respect divin et du même amour, que je porte au milieu de mes frères. Le style de mon témoignage, comme l'ardeur de ma charité fraternelle, découlent de l'eucharistie. »¹⁴

Madeleine Delbrél, (1904-1964) dont le diocèse de Créteil espère une béatification prochaine. Madeleine vit l'eucharistie au cœur du monde, dans une dimension intérieure et missionnaire à la fois. Elle donne une très grande importance à l'Eucharistie quotidienne (qui lui rappelle l'ampleur de l'alliance), et vit une mission dévorante au cœur du monde, à Ivry, en banlieue parisienne. « Christ nous assimile à lui, et nous devenons eucharistie pour nos frères.¹⁵ Elle vit la sainteté des gens ordinaires, au milieu de la foule.

Pierre Claverie (1938-1996) assassiné à Oran le 1^{er} août 1996. Béatifié avec les martyrs d'Algérie, les moines de Tibhirine, le 8 décembre 2018. Sa mort est l'expression du don de sa vie, livré pour que le monde ait la vie, dans une relation vitale et fraternelle avec l'Islam.

« L'Eucharistie donne à notre vie son orientation, son mouvement, sa consistance. C'est pourquoi il est important d'y revenir souvent et d'y entrer aussi profondément que possible, de se laisser façonner par elle au jour le jour. »

= quelques lectures spirituelles pour affermir notre foi eucharistique !

La vie eucharistique est chantée dans de nombreuses hymnes lors de diverses célébrations.

Hymne

« Le Seigneur passe...

Entreras-tu dans son **Eucharistie** ?

Rappelle-toi quand dans son corps

Il accueille ta mort

¹⁴ Cité dans Michel LAFON, *Prier 15 jours avec Charles de Foucauld*, Nouvelle Cité, 1998,, p. 96.

¹⁵ Bernard PITAUD, *Prier 15 jours avec Madeleine Delbrel*, Nouvelle Cité, 2016, p. 81

Le Seigneur passe...

Oseras-tu lancer ton cri de joie ?

Christ est vivant, ressuscité.

Qui voudra l'héberger ?

Hymne CFC – musique J. Berthier

Refrain du poème de Didier Rimaud : Pour inventer d'autres espaces

Depuis le jour du sang versé

Vous savez bien que tout est grâce...

Ce que nous nous apprêtons à vivre dans l'Eucharistie qui va suivre...